

politique sur cette question. Mais la politique *per se* ne prime plus. Lorsque des questions politiques se posent, on les aborde de façon à ce que les membres soient capables d'accepter divers points de vue, d'identifier les dénominateurs communs, de décider si on peut en discuter dans le cadre du Commonwealth et, en se fondant sur cette base commune, on cherche à régler ou à améliorer la situation. On s'emploie de plus en plus à assurer une collaboration et coopération pratiques et à éviter les altercations politiques inutiles.

Le Canada, les ministres et premiers ministres qui s'y sont succédé, et en particulier le premier ministre, M. Trudeau, ont joué un rôle décisif dans cette évolution. C'est surtout à la suite des suggestions et interventions du premier ministre aux Conférences des chefs de gouvernement réunis à Londres en 1969, à Singapour en 1971 et à Ottawa l'an dernier, que les activités du Commonwealth ont pris cette tournure. A titre d'exemple, mentionnons la proposition avancée par M. Trudeau à Singapour d'inscrire à l'ordre du jour des réunions ultérieures la question des méthodes comparées de gouvernement.

C'est un sujet complexe qui comprend entre autres problèmes la planification financière et des questions plus philosophiques, comme la répartition des fonctions entre les hommes politiques et les fonctionnaires. Mais le problème central, qui est d'atteindre la population, de connaître ses opinions et de répondre à ses souhaits, est essentiellement le même pour tous les gouvernements à tous les niveaux. Ce sujet a été discuté par les chefs de gouvernement réunis à Ottawa l'an dernier; il figurera de nouveau à l'ordre du jour de leur prochaine réunion qui se tiendra en Jamaïque en avril 1975.

Grâce à la décision des chefs de gouvernement, réunis à Ottawa l'an dernier, de renforcer et d'étendre la coopération technique au sein du Commonwealth, les tendances et idées manifestées au cours des conférences des dix dernières années se sont cristallisées et une nouvelle étape était franchie dans l'évolution du Commonwealth.

Depuis cette réunion, la coopération technique au sein du Commonwealth s'accroît à un rythme remarquable. Il en est de même pour la participation du Canada. Le budget du Fonds de coopération technique du Commonwealth, stimulé pour une large part par la formule de réciprocité du Canada, a doublé pour atteindre 7.5 millions de dollars. Notre contribution pour cette année atteindra vraisemblablement les trois millions de dollars. Les responsables du Programme du Commonwealth pour la jeunesse, approuvé en 1973 par les chefs de gouvernement, ont institué un programme de bourses pour les jeunes;